



CERCLE YAOUANKIZ

CHANTS

DANSES

THEATRE

CONFERENCES

NIVERENN VIII

MEZEVEN 1966

S O M M A I R E

	<u>Pages</u>
Le "KENAVO" des VACANCES.....	1
A KOAT-KEO, en SCRIGNAC - LE TIR A L'ARC.....	2
THEATRE POPULAIRE de BRETAGNE	3
BOTREL au grand coeur	4
La MESSE AU GOEMON	5
LOUIS GUILLOUX, écrivain breton	6
NOUS AVONS LU :	
- La Coopérative laitière du Trieux	
- Une jeune Bretonne femme-torero	7
SAINTE BRETONS	8
NOUS AVONS LU :	
- A propos des problèmes culturels	9
- Le GALLOIS, première langue	10
MARI TINCUFF	11
LE COIN DE LA LANGUE :	
- AN ANKOU - PINVIDIGEZ AR BREZHONEG	12
- KALON AR VAMM - MOTS A RETENIR	13
ECHOS DE L'AMICALE :	
- Nouvelles de LE SOUALC'H	
- Nos joies - Nos peines - UN APPEL	14
ECHOS DU CERCLE	15-16
DATES A RETENIR	17
COMMERCANTS	18
ADRESSES A NOTER	19

AMICALE DES BRETONS

DE LA REGION DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

LE "KENAVO" DES VACANCES

Lorsque YAOUANKIZ vous parviendra, certains d'entre vous seront en vacances, d'autres compteront les jours... jusqu'à l'évasion annuelle, bénéfique, et tant espérée !

Beaucoup s'en iront à la découverte de nouveaux horizons, de contrées inconnues, tant sont désormais ardentes et conquérantes les "soifs de connaissance", tant s'avèrent nécessaires, et de plus en plus vitales, les "échappées" périodiques... loin, très loin du rythme éffréné de la vie moderne !

Beaucoup s'en iront vers la Bretagne, vers une Bretagne qui évolue, qui se transforme d'année en année, d'une Bretagne qui aspire après sa richesse d'antan, ... d'une Bretagne qui se cherche... qui se perd, peut-être... et que l'on perd ?

Vous tous, fidèles aux traditions, fidèles à l'âme bretonne, à ceux qui ont créé la Bretagne éternelle, soyez attentifs, observez, et marquez votre étonnement, votre hostilité même ! On m'affirme que des éléments du Clergé, éblouis... et aveuglés par la nouvelle liturgie, sont prêts à "passer l'arme à gauche", en supprimant des pardons, en abandonnant, si ce n'est déjà fait, certains cultes locaux, et les cantiques qui en sont l'illustration ! On m'affirme aussi que la protection de certains lieux historiques, de monuments séculaires, d'objets d'art inestimables, ne bénéficie pas de toute la sécurité nécessaire, et que les actes de vandalisme se multiplient.

La vérité vient souvent de l'extérieur ! Alors, Chers amis qui vous en irez cet été à travers nos chemins et nos bourgs, de pardons en pardons, vous tous qui vous plongerez à nouveau dans la joie de fêtes familiales, pensez à l'action fervente que mènent nos grandes Associations, les "Cadres Bretons", le "Théâtre Populaire de Bretagne", le "Comité de l'Emigration", et combien d'autres ! Soyez, pour votre part, ceux qui s'étonnent, ceux qui recommandent et qui redressent, soyez ceux qui rappellent que dans un monde moderne, où la matière peut tout écraser, il n'est de salut que dans le triomphe de l'esprit; et celui du peuple Breton n'est pas celui du Catalan, du Basque, ou du Provençal, quoi qu'en pensent nos sommités centralisatrices !

Il suffit, chers amis, de peu de chose, d'un petit effort parfois, pour obtenir un résultat, même s'il paraît de faible importance. Dans un Editorial que nous avons publié en octobre 1963, nous insistions sur une campagne en faveur des appellations bretonnes, et nous citions, entre autres, un vœu que nous avons émis près du propriétaire d'un Etablissement désormais très connu à Trébeurden : LES CHANDELLES. Pourquoi ne pas y ajouter : AR GOULOU LUTIG ? Quel n'a pas été notre plaisir, un soir de l'été dernier, de découvrir, brillamment éclairée, l'inscription que nous avions souhaitée !!! C'est sans doute peu de chose, mais qu'on se rapporte également à ce même Editorial, où nous nous élevions contre les "Mao Snack", "Ker an Tennis", "Ker an Twist", et autres appellations incongrues... et où nous donnions en exemple le Pays Basque !

Chers amis YAOUANKIZ, la tâche est immense... et dans tous les domaines.

Et rappelez-vous la formule bien connue : "il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre... et il n'est pas nécessaire de réussir pour persévérer" !

Pendant les vacances :

A KOAT KEO - en SCRIGNAC ...

en ce lieu de pèlerinage, célèbre autrefois dans la montagne, et que l'on pouvait comparer au Folgoat, vous irez admirer la résurrection de ce qui n'était il y a 35 ans que broussailles et ruines ! Ce sanctuaire millénaire, sous l'action de faucilles, pelles et pioches, grâce aux efforts de volontaires dévoués et galvanisés par la foi, reprit vie dans les années qui précédèrent la dernière guerre, et c'est maintenant tout autour d'une chapelle conçue dans un style breton moderne que se déroule le grand Pardon du 15 Août, en l'honneur de Notre-Dame de Koat Keo ! RONAN, DIVI et GWENAEL, du haut de leur tour, sonneront pour vous dire leur joie, accompagnés par le chant des oiseaux, les cantiques, les murmures des prières, et les accents triomphants des binious et des bombardes.

-o-o-o-o-o-o

LE TIR A L'ARC

Le "Tir à l'Arc" a connu, à une certaine époque, une grande vogue dans toute la Bretagne. On en trouve mention dans différents documents, et, entre autres, un "Acte d'afféagement" (*) mentionne, en 1567, à Lamballe, un terrain qui s'appelait "L'Arbalestrie" : le Sieur de l'endroit était tenu d'entretenir les installations et d'y laisser tirer "Le Comte de Penthièvre, ceux de sa maison, et les manants et les habitants de la ville". En 1690, l'Arbalestrie occupait encore ce terrain.

A Rennes, en 1592, s'édifiait, rue du Champ Jacquet, la butte aux Arbalétriers.

Pendant les années qui ont précédé la dernière guerre, le grammairien et écrivain breton François VALLEE, celui qu'on a si bien appelé "TAD AR YEZ" - le Père de la langue - invitait les jeunes du Cercle de Saint-Brieuc à venir dans son jardin s'entraîner au "Tir à l'Arc", dont il était un apôtre... et un habile pratiquant. Il a d'ailleurs écrit une petite plaquette, intitulée "Ar gwaregata - C'hoari ar saez" - "Le tir à l'arc - jeu de flèches", dans laquelle il donne quelques conseils précieux pour les adeptes de ce jeu, dont il se plaît à souligner les différents aspects suivant qu'il est pratiqué au Pays de Galles, dans les Flandres ou même au Mexique. Il souligne aussi qu'il y a peu de temps "les enfants de Bretagne se plaisaient à tirer à l'arc, à jouer aux flèches, disaient-ils". Nos pères étaient des archers habiles, et ils éalisaient chaque année le "Roi de l'Arc". Son intronisation donnait lieu à des cérémonies : une foule de gens, de toutes conditions, l'accompagnaient à l'église, en cortège, et on y chantait le TE DEUM. Tout le long de l'année ensuite le "Roi de l'Arc" dirigeait la Confrérie des Archers, et "on lui faisait confiance pour maintenir le "bon ordre dans la commune, et, suivant les événements, aller défendre le Pays sur les Champs de bataille ce qu'il faisait toujours avec courage."

Alors, amis YAOUANKIZ, si vous avez un clos, un jardin, n'hésitez-pas... reprenez l'arc... et, un concours d'arbalétriers pourra s'inscrire au CHALLENGE J. DENNIEL... en attendant d'installer une cible dans votre Résidence de Retraite... en Bretagne... dans un KER YAOUANKIZ, bien sûr !

Y. K.

(*)Afféagement : Droit par lequel on retenait une partie des terres nobles d'un fief à charge de redevance.

Quelques instants avec les Comédiens du :

THEATRE POPULAIRE DE BRETAGNE

Nous avons rencontré récemment cet animateur de talent, JEAN MOIGN, pétri de la matière bretonne, brûlant d'une flamme ardente pour la culture par tous les moyens d'expression, et nous lui avons posé quelques questions :

- On parle beaucoup de vos grands projets, et, particulièrement, de ce grand mouvement que vous désirez créer, avec l'aide de quelques amis, dévoués et convaincus. Où en êtes-vous ?

- Eh bien ! Nous travaillons d'arrache-pied, et nous formons de plus en plus l'espoir de lancer, dans peu de temps, notre "Maison de la Culture Bretonne" itinérante, qui rendra visite à 50 Centres de Bretagne. Ceci servira tout autant au "Prestige à l'extérieur" qu' à la formation de nos Compatriotes.

- Vous pensez donc qu'on parlera beaucoup de l'effort accompli par les Bretons pour mieux connaître, mieux diffuser les trésors de leurs écrivains, de leurs hommes de théâtre, de leurs peintres, de leurs sculpteurs, mais vous avez donc réussi à intéresser de nombreuses Collectivités à votre vaste programme ?

- La tâche est énorme, parfois pénible, mais nous progressons ! Plusieurs municipalités nous ont déjà voté des subventions, et nous constituons dossiers sur dossiers, nous frappons à toutes les portes... et, disons-le franchement, nous attachons une grande importance à l'aide de tous nos amis.

- La "Bretagne à Paris" vous a consacré récemment un article vivant et réconfortant de Charles Le Quintrec, mais nous souhaitons que de grands Journaux Régionaux, des instances ministérielles s'intéressent de plus en plus à vos efforts, et nous disons à tous nos lecteurs :

Ceux qui ont réalisé GURVAN - NOMENOE-OE - BRETAGNE
LEGENDAIRE méritent que vous vous inscriviez aux "AMIS DES COMEDIENS
BRETONS" :

43, rue Saint-Placide - PARIS 6° -

Membre actif : 7 F.

Membre Honoraire : 10 F.

Membre Bienfaiteur : 50 F.

Compte Postal : Mr. Cl. BOUTTIER - RENNES - 512-46.

.../...

Les Bretons ont toujours été friands de Théâtre. Charles LE GOFFIC cite particulièrement, dans ses oeuvres, un THEATRE POPULAIRE BRETON, qui interprétait, il y a bientôt un siècle des Chansons de Geste, des drames bibliques, et des épisodes de notre Histoire... en Breton, bien sûr !

.../...

Il ne sert de rien d'applaudir à leur initiative, et à leur talent... et de s'apitoyer sur leur sacrifice dans la pénible période de "gestation"... mieux vaut leur apporter une contribution efficace le jour où, d'octobre à mai, les 50 Centres Culturels Bretons auront bénéficié, régulièrement, de leurs spectacles de théâtre, de leurs Conférences audio-visuelles, de leurs expositions, de leurs séances de ciné-club... le jour où ils réaliseront des tournées de prestige, en Europe, et même sur d'autres continents, en y semant l'information sur les richesses culturelles, artisanales, touristiques de la Bretagne... alors, tous ensemble, nous nous réjouirons de l'effort accompli, et nous en serons d'autant plus heureux que nous aurons apporté notre pierre, si modeste soit-elle, à l'édification de leur succès... pour la plus grande gloire de la Bretagne !

LA REDACTION.

Après la soirée du 19 Mars :

BOTREL au GRAND COEUR

La Soirée du 19 Mars avait attiré un bon nombre d'adhérents et de sympathisants, les uns amis de BOTREL, les autres curieux, ou tout simplement fidèles de l'AMICALE. Le film projeté sur l'écran de la Salle des Arts relatait quelques faits marquants de l'enfance de BOTREL, l'ambiance dans laquelle il fut élevé, et ceci nous permit d'apprécier le souci du détail exact manifesté par les auteurs.

Il eut été particulièrement intéressant de préciser les circonstances dans lesquelles BOTREL écrivit ses chansons, de souligner ses difficultés, et, surtout de placer son oeuvre dans son temps et dans... la culture Bretonne ! Nous sommes persuadés que cette évocation pourrait, dans l'avenir, faire l'objet d'une soirée où un débat serait alimenté par les partisans et les adversaires du Barde, qui a servi la Bretagne à sa manière... avec du bon et du moins bon... mais avec tout son coeur, comme en témoigne l'anecdote suivante :

Alors qu'il habitait Paris, sur le chemin du Cabaret où il allait chanter son répertoire breton il se trouva, un jour, devant un enfant qui lui tendit la main. Ayant oublié son argent, il se trouva très contrarié, n'ayant pour toute fortune qu'un carnet de tickets de métro. L'enfant paraissait très malheureux, et sa mère, qui l'accompagnait, faisait pitié.

N'écoutant que son coeur, BOTREL se mit devant eux, et interpréta ses dernières créations, attirant autour de lui un grand nombre de passants tout étonnés, et certains, des Bretons sans doute, heureux et émus. Le "tour de chant" terminé, il recueillit de chaleureux applaudissements... et une collecte splendide !

Soudain quelqu'un s'écria :-"Mais c'est Botrel ! Mon pauvre vieux, te voila dans la misère !" - Et le Barde, se voyant reconnu, s'éclipsa très rapidement sans attendre les remerciements confus de la pauvre mendicante, mais, ce soir-là, lorsqu'il chanta sur scène, il rayonna de joie, et les applaudissements de la salle furent dépassés dans son coeur par ceux de la rue !

AR BALEER-BRO.

Nous nous plaisons à publier ici un poème de toute jeunesse de l'ami de Saint-Brieuc, René-Théophile SALAUN, qui fut pendant quelques années le Directeur du Cercle de Penthièvre, et dont la plume alerte et savante a garni maintes colonnes de nos journaux et périodiques Bretons :

LA MESSE AU GOEMON

I

On dit qu'ici est un curé
Qui est tout seul dessus son île,
Personne s'est aventuré
A écouter son évangile.

REFRAIN : Bien sûr, il est saint ou démon !
S'il est saint, moi, j'irai curé
Pour servir la messe au goémon.
S'il est démon, je le tuerai,
Oui, bien sûr !

II

On dit qu'il a modeste mise
Comme un bon curé de chez nous.
Un gros rocher c'est son église,
C'est là qu'il chante à deux genoux.

III

Qu'il chante messe en son asile,
Et diable n'est pas tonsuré.
Qu'à Pâques il fait le vigile,
Bien sûr, le diable ne ferait !

IV

Qu'il sourit quand il prend sa prise,
Bien sûr, le diable il éternue.
On dit qu'il se baigne en chemise,
Le diable, lui, irait tout nu.

V

Pour chape il a un bon ciré,
Bien sûr, le diable aurait velours.
Allez voir, et vous me direz
S'il chante en breton ses discours !

VI

On dit qu'il a sa tête grise,
Bien sûr, le diable serait roux.
Allez voir pour qu'il vous baptise,
Moi, je vais pas... mais allez vous !

R. Th. SALAUN
(Ile MODEZ 1933)

Ecrivain breton

Louis GUILLOUX est né le 15 Janvier 1899 à Saint-Brieuc, dans une famille bretonne de ressources extrêmement modestes. Il fit ses études secondaires au lycée de Saint-Brieuc, en qualité de boursier, avec, pour professeur de philosophie Georges PALANTE, le tragique héros du Sang Noir (1). Il gagna sa vie tout d'abord comme maître d'internat, puis comme précepteur des trois filles d'Auguste HAMON. En 1918, il vient à Paris, mais on le retrouve bientôt à Saint-Brieuc, où il exerce toutes sortes de métiers. Répétiteur à Paris, au Collège Gerson, il commence à écrire, donne quelques papiers à divers journaux et revues. Il entre finalement à l'Intransigeant et devient journaliste. Dès lors, il partage ses activités entre le journalisme et, à partir de 1925, la littérature.

Profondément remué par la guerre, GUILLOUX s'est, de bonne heure, senti attiré par cette mystique socialiste qu'il trouvait dans l'héritage paternel. Admirateur de la Révolution Russe, il ne sera jamais communiste et reviendra comme Gide, en 1936, profondément déçu d'un voyage en U. R. S. S.

De ses romans, "La Maison du Peuple", "Dossier Confidentiel", "Compagnon", "Hyménée", "Histoires de Brigands", "Le Jeu de Patience"... on doit retenir surtout "Le Sang Noir", qui est son oeuvre la plus puissante. Le drame individuel est l'histoire transposée de Georges PALANTE, le brillant, malheureux professeur de philosophie du Lycée de Saint-Brieuc qui, en 1925, se tira une balle dans la tête. Le drame collectif est celui de la France en 1917.

Le fond de la philosophie du personnage, c'est le mépris : "Le monde est absurde, jeune homme, et toute la grandeur de l'homme consiste à connaître cette absurdité, toute sa probité aussi... Emparez-vous de votre bonheur, vous dis-je, sans considération de rien ni de personne... L'homme ne mérite pas qu'on s'occupe de lui..." Autour de ce personnage évoluent une trentaine d'autres, dont aucun n'est dépourvu de vie, ni d'intérêt ; le cadre, c'est la vie de province, avec sa vie de famille confinée, sa sottise, son conformisme. Et c'est la guerre qui décuple la mesquinerie, les petitesesses, les vices.

Passer de la négation et des contradictions du professeur à une philosophie positive, claire et généreuse, tel est le problème que la génération de la guerre devra affronter. L'un ira chercher dans la Russie en révolution, avec des certitudes, la construction d'un monde nouveau fondé sur des idées généreuses et humaines. D'autres lutteront sur place, avec plus ou moins de bonheur, pour réaliser leur idéal.

Les procédés de composition (ou de "décomposition") de GUILLOUX peuvent paraître irritants aulecteur impatient. "Pourquoi", s'exclame un critique, "faut-il qu'il travaille en ivoirier chinois ? Qu'il monte des frégates dans des bouteilles ?" Mais "Le SANG NOIR" est un roman admirablement écrit et composé, un des meilleurs du XXe siècle, sans aucun doute. N'eût-il à son actif que ce livre inoubliable, le

.../...

(1) LE SANG NOIR publié chez Gallimard.

nom de Louis GUILLOUX devrait rester comme celui d'un des meilleurs, des plus originaux techniciens du roman de son temps.

Les idées du romancier, d'ailleurs, ne sont pas moins prenantes que sa technique. Cet écrivain dont l'oeuvre est un immense réquisitoire contre l'inégalité, la misère, l'injustice, n'est pas un violent. Sa critique de la société et du monde moderne est d'autant plus effective qu'elle ignore la haine. De GUILLOUX aussi on pourrait dire ce qu'il a écrit de son maître Jules Vallès :
... "Tout ce qui, chez lui, ressemble à de la haine, n'est encore que de l'amour. C'est précisément cette incapacité de haïr, qui fait sa grandeur. Il n'est pas amer. Il a la profonde ingénuité des grandes âmes, et cette merveilleuse faculté d'être tous les jours un homme neuf, même aux époques les plus sombres de sa vie, et quand il semble qu'il doive perdre tout espoir... C'est un homme libre..."

GUENOLA

-o-o-o-o-o-

Nous avons lu :

LA COOPERATIVE LAITIERE DU TRIEUX...

avait démarré en 1964 la collecte du lait. Cette collecte s'est accentuée en 1965, pour atteindre actuellement 61.000 litres par jour.

Six camions-citernes de 5.250 litres chacun assurent le ramassage de ce lait réfrigéré. Tous les adhérents sont en effet équipés en bacs réfrigérants de 210 litres.

...La Coopérative entretient, échange ou répare le matériel, sans contrepartie pour l'adhérent. Près de 1.000 bacs, représentant plus de 200 millions d'anciens francs sont déjà en service.

A la laiterie elle-même, un équipement spécial permet actuellement la réception de 75.000 litres de lait, l'écumage et la pasteurisation de 10.000 litres de lait à l'heure. L'ensemble est prévu pour absorber, s'il en est besoin, 400.000 litres de lait par jour.

Il est bon de préciser que le TRIEUX est la seule Coopérative laitière en France à réfrigérer et à collecter en citernes la totalité de sa production.

O.F.

-o-o-o-o-o-

Une jeune Bretonne femme-torero

Elle est célèbre en Espagne... pas seulement en hommage à sa fière allure et à son style aristocratique... mais parce-que son nom breton défie la langue espagnole : Pierrette LE BOURDIEC est, en effet, née en Bretagne il y a 24 ans, mais c'est en Espagne qu'elle connaît la gloire comme femme-torero, spécialité rarissime. Pierrette LE BOURDIEC, longs cheveux blonds noués en chignon, yeux bleus volontaires, fit ses débuts dans la plaza d'Arles... où un toro mit son "costume de lumière" en lambeaux...

Puis Pierrette partit toréer au Maroc, en Algérie, au Mozambique et au Portugal, pays dont elle garde en souvenir une cicatrice longue de 14 centimètres... pendant le seul mois d'août dernier, à Séville, elle a toréé (à cheval) onze fois... elle fut portée cinq fois en triomphe !

F. Soir.

PARTOUT OU LE SOLEIL PASSE, le BRETON PASSE !

SAINTS DE CHEZ NOUS

Nous poursuivons notre "Connaissance des Saints de Bretagne". et ceci nous paraît d'autant plus nécessaire que nous recommandons de plus en plus la fidélité à nos Saints, aux Héros de notre Histoire, à nos Cathédrales et nos Calvaires, à nos chants, nos danses, nos costumes... et, par dessus tout, à notre Langue.

GUENAEL : Fils de pieux Chrétiens de la Cornouaille Armoricaïne, Guénaël - nom qui se traduit en français par "Ange blanc", et dont l'on a tiré le diminutif Gaël - jouait près de la maison paternelle quand vint à passer l'Abbé de Landévennec, le Grand Saint Guénolé, accompagné de ses moines.

L'Abbé s'arrêta et, paternellement, demanda à l'enfant s'il voulait l'accompagner. Spontanément, et en citant des paroles de l'Ecriture Sainte, Guénaël accepta de le suivre dans son monastère. Avec l'acceptation des parents, l'enfant vint à Landévennec, où, au bout de quelques années, il devint un religieux modèle, puis, lorsque Guénolé se sentit mourir, il le désigna pour successeur. Guénaël accepta, et, après avoir rempli la charge pendant sept années, il s'en alla prêcher, réformer des ermitages et des monastères dans les Iles Britanniques.

Il revint en Cornouaille Armoricaïne, et mourut un 3 Novembre au cours du VI^e siècle.

Sa fête est célébrée le 3 Novembre. On l'invoque dans les calamités publiques.

-o-o-o-

MALO : Né et élevé en Grande Bretagne, Malo se montra très pieux dès son jeune âge. Devenu prêtre, puis évêque, il vint évangéliser la petite Bretagne. Il débarqua près d'ALETH, dont les habitants étaient encore païens. Il se lança avec ardeur à leur conquête, mais il fut persécuté, et dut s'exiler en Saintonges, où il vécut dans la solitude.

Mais la population d'ALETH, accablée de grands maux, le rappela. Son retour ramena la sécurité et la prospérité, puis il retourna en Saintonges, auprès de Saint Léonce, et il y mourut le 16 Novembre 927.

-o-o-●-

TANGI : On associe dévotement AUDE et TANGI, enfants du Seigneur de Trémazan qui, ayant perdu, très jeunes, leur mère, Florence, souffrirent du manque d'affection de leur marâtre. Si TANGI put quitter le foyer familial, AUDE dut subir les pires sévices, et particulièrement à l'âge de prendre époux.

Trompé par les calomnies de la marâtre sur la conduite de sa soeur, TANGI revint et trancha la tête de la sainte et vertueuse AUDE. Il s'accomplit alors un miracle : AUDE prit sa tête tranchée, la posa sur son cou, pardonna à son frère, et mourut après avoir reçu les derniers sacrements.

TANGI confessa sa faute près de l'Evêque de Léon et entra au Monastère de l'Ile de Batz. Il fut ensuite élu Abbé de Relecq, fonda le monastère de Saint-Mathieu, et mourut le 12 Mars 595, en même temps que POL DE LEON.

On fête Saint TANGI et Sainte AUDE les 12 Mars et 18 Novembre.

-o-o-o-o-o-

Nous avons lu :

A propos des problèmes culturels

"Depuis quelques années, les problèmes culturels sont re-
"devenus d'une actualité de jour en jour grandissante. En Bretagne,
"en particulier, on a vu la vieille civilisation celtique, que l'on
"croyait ensevelie à tout jamais, exploser de nouveau "à la manière
"d'un feu d'artifice"...

"Mais ce phénomène de renaissance culturelle n'est pas une
"spécialité de la Bretagne, il s'insère dans un courant général. Nous
"avons l'heur - malheur suivant les uns, bonheur suivant les autres-
"de vivre à une période de l'Histoire où le monde entier ressemble
"à une maison en plein déménagement... il est sûr que notre époque
"est féconde en bouleversements.

"Cependant, plus que ces bouleversements, le danger vient
"de la caractéristique dominante de notre civilisation moderne qui,
"essentiellement mécanique et machiniste, tend à une uniformisation
"générale, à une standardisation universelle... Il en résulte, et
"il en résultera de plus en plus, si l'on n'y met obstacle, une
"suppression progressive de toute personnalité, et, par suite, un
"appauvrissement culturel considérable du monde.

"Eh ! bien, les hommes ont confusément senti ce danger. Et
"voilà pourquoi, depuis quelques années, un mouvement d'auto-défense
"s'est amorcé... C'est dans ce mouvement général - plus marquant en-
"core en Bretagne qu'ailleurs parce qu'elle jouit d'un héritage cul-
"turel plus somptueux - que nous nous sommes trouvés entraînés, non
"pas certes malgré nous, mais tout de même à notre insu, ayant suivi
"la pente naturelle de notre coeur."

L'un des derniers Papes déclarait à propos des problèmes
culturels et folkloriques :

"Toutes les orientations, toutes les sollicitudes, dirigées vers un
"développement sage et ordonné des forces et tendances particulières,
"qui ont leur racine dans les fibres les plus profondes de chaque
"rameau ethnique, l'Eglise les salue avec joie et les accompagne de
"ses vœux maternels..."

"Dans le champ d'une nouvelle organisation fondée sur les
"principes moraux, il n'y a pas de place pour l'oppression, ouverte
"ou dissimulée, des particularités culturelles et linguistiques des
"minorités nationales..."

Et il soulignait encore :

"Chaque culture reconnaît volontiers, sans rivalités mes-
"quines, la préséance des autres là où elles lui sont supérieures,
"et n'hésite pas à les imiter et à recevoir d'elles ce qu'elles ont
"de valable, mais chacune aime et cultive les traits qui lui sont
"particuliers, précisément parce qu'ils lui appartiennent en propre
"et qu'elle y reconnaît sa marque distinctive."

B. BRUG.

.../...

On peut donc conclure que l'Eglise reconnaît que tout peuple doit protéger les richesses culturelles qu'il a reçues, qu'aucun Etat, ni personne, ne peut se permettre de détruire une Civilisation ou une Culture, et que les Cultures différentes ne sont pas faites pour s'opposer, mais pour se compléter.

YAOUANKIZ

Nous avons lu :

LE GALLOIS, PREMIERE LANGUE

Un lecteur de PARIS-MATCH lui écrit :

"Dans votre reportage sur le pays de Galles, il est dit "en parlant des Gallois : "Ils parlent toujours le dialecte celtique que comprennent bien les Bretons." Or je vous signale que le gallois, loin d'être un dialecte, est enseigné officiellement et obligatoirement dès l'école primaire et jusque dans les universités dans le sud du pays de Galles ; de plus, dans les écoles primaires et secondaires de certains comtés du Nord, tous les cours sont faits en gallois (même les cours de mathématiques) l'anglais n'y étant enseigné que comme première langue vivante étrangère à partir de l'âge de dix ans. Au baccalauréat gallois toute note inférieure à la moyenne à l'épreuve de dissertation galloise est éliminatoire. D'autre part, un élève britannique, non Gallois (Ecossois ou Anglais) et passant son baccalauréat peut choisir le gallois comme langue vivante étrangère au même titre que l'allemand ou le français."

De quoi avons-nous l'air devant une telle organisation ?
De petits... tout petits parents pauvres !

-o-o-o-o-
-o-o-o-
-o-o-
-o-

NOUVELLE ASSOCIATION :

Au J.O. du 22.5.1966 :

Le 9 mai : Déclaration à la Préfecture du Finistère :

S K E D :

But : Défendre et promouvoir les valeurs traditionnelles en Bretagne par l'Education populaire.

Siège Social : 19, rue du Front - QUIMPER

-o-o-o-o-
-o-o-o-
-o-o-
-o-

Et revoici : MARI TINCUFF !

- L'aut'fois que je t'avais rencontrée, Mari, tu étais fiérouse !... Aujourd'hui tu es pas... j't'aime mieux comm'ça, tu sais ! A propos, qui tu as été voir à Brest ?

- O, un cousin de mon pov' mari, un ancien sigond-mait'... bosco qu'il était !

- Ah ! j'connais pas çui-là ! Pourtant tu m'as raconté tout ta parenté !

- Çui-ci, c'est un Lagathu... il n'est pas costaud ! Une sorte de bronchit' comique qu'il a eue, à c'qu'il parait ! O, tu sais, c'est pas pour ça que j'ai été, c'est sa fille, la nièce à mon mari, qui se fiançait avec un beau gars de chez CITRON, de Rennes... agent tête-nique qu'il est, c'est bien, hein ?

- Un beau parti qu'elle fait alors ?

- Oh ! là là, je crois, tu verrais la belle bague de fiançailles, avec plein de perles incrustacées dedans !

- S'il est chez Citron, il doit avoir une voitur' aussi !

- Oh ! bien sûr, mais il peut pas conduire encor'... il a pas son permis... collé qu'il a été par une sorte d'inspecteur ! Il lui a dit qu'il connaissait pas les Côtes de la Route... et puis il avait pas mis son grignotant pour tourner... Enfin ça fait rien, il l'aura !

- Mais où ils vont habiter alors ?

- O ! à Rennes bien sûr ! et puis dans un hache-élème tout neuf, ma chère ! ... pour le moment, il est pas bien... dans sa maison il y a de l'humilité partout !

- En tout cas, on a eu du plaisir aux Fiançailles, tiens, si tu avais vu ça, on a ri, on a ri !

- Avec quoi donc ?

- On a chanté, on a dansé... le cousin Lagathu avait eu un 'trophone tout neuf... l'aut' marchait plus... j' sais pas trop c'qu'il a dit : il avait eu des ennuis avec son disque et sa zon' bleue, à c' qu'il parait !

- Et main'nant, Mari, tu vas plus bouger, sans doute ?

- Oh ! si vat, je vais aller encore à Moustierlin cette année ! Là, j'avais déjà "eu du goût" l'an dernier... et puis là c'est moderne alors : les vaches même donnent du lait en plastic... et puis alors, là j'comprends pas bien, après, il parait qu'on le met dans des berlingots... mais j'ai pas vu !

- Ah ! sacré Mari, va, tu auras toujours des bonnes histoires à raconter !

- Oui, oui, après les vacances, j'en aurai encor' d'aut' !

Y.K.

Nous poursuivons la présentation des oeuvres de FANT R. MEAVENN, avec :

AN ANKOU

LA MORT

Perak o deus lakaet
Eur stumm spontus warnout ?
N'out ket divalo,
N'out ket doanius,
Dianav hepken.

Pourquoi t'ont-ils marqué
Du signe de l'épouvante ?
Tu n'es pas sans valeur,
Tu n'es pas terrible,
Inconnue seulement.

Eun nor out
A zigor
Ar vro gevrinus a vo hon hini.

Tu es une porte
Qui ouvre
Le pays mystérieux qui sera le
notre.

Ma rankfen mervel a-benn eur bloaz,
Ar bloaz-se vefe va bloaz kaera :
Betek an devez diweza,
Goustad, goustadik,
Me a vevfe
'N'eur sellout ouz pep tra,
'N'eur garout pep den.

Si je devais mourir d'ici un an,
Cette année-là serait, ma plus
belle année
Jusqu'au dernier jour,
Doucement, tout doucement,
Je vivrais
En regardant chaque chose,
En aimant chaque personne.

Mervel,
Petra eo se ?
N'ouzon ket,
Ha dare oun da vont kuit...

Mourir,
Qu'est-ce cela ?
Je ne sais pas,
Et de nouveau je vais m'en aller.

-o-o-o-o-

PINVIDIGEZH AR BREZHONEG

En ur gelaouenn gozh em eus dastumet ar pennadig-mañ,
embannet gant ur skolaer :

"Me ive a zo mestr-skol Breizad, evel, sur mad, an hini
"ho peus ken brao tanfoeltret... Ar brezoneg, ne gavan ket eve eur
"yez... arzod" na paour. Kaeroc'h, lakomp ar galleg, c'hoaz eur
"wech, da c'houren gantañ, hag e welfomp piou' vo lamm da gantañ.

"Goulennit, mar plij, digant ar C'hallaoued hag en o
"deus kement-mañ a c'heriennou diarbenn an dud-koz :

An tad	An tad-koz	An tadou
An tadou-koz	An tad-kuñv	An tad-inkuñv
An tad-kakbus	An tad bardi	An tad bombardi
An tad kentañ		

"Hag an "tad marmouz", ma karont.
Marteze e vijent ouspenn nec'het o tistrei d'eoc'h, 'n o yez, an
dra mañ :

"Ar c'hi' oa war grap e reor war ar voger..."
Ha daoust hag-en e c'halljent lakaat en o galleg, ken dru :
"Dao war an orjalenn" ?

C'hoaz ' zo kalz a dreo all, a-vern, n'eo ket pinvidik
awalc'h ar galled da brenañ anezho.

Man nemet gant ar re-mañ, e welfet ar c'hallaoued, hag ar
mistri-skol 'zo eus o zu, o chom boc'h hag o vont d'ar gêr gant o biz
bihan... 'n tu bennak.

LE COIN DE LA LANGUE :

POUR LA FETE DES MERES

La Fête des Mères a été célébrée le Dimanche 5 Juin, alors que la Fête annuelle des Bretons se déroulait aux quatres coins de POISSY, mais il n'est pas trop tard pour mettre à l'honneur une vieille poésie, dont vous goûterez le charme et la profondeur :

KALON AR VAMM

Lavarit d'in-me, me ho ped,
 Petra kaera tra 'zo er bed ?
 N'eo ket heol laouen ar beure,
 Ken kaer, ken skedus koulskoude !
 N'eo ket an oabl sklerijennet
 En noz dudius da welet ;
 N'eo ket er c'hoad ar gwez uhel
 Holl oc'h heja gant an avel ;
 N'eo ket trouz spontus ar mor-
 braz,
 Nag hiboud sioulig dour ar waz ;
 N'eo ket zoken ar bokedou,
 Ker koant en hanv war hor
 c'hleuziou,
 Na kan lirzin al laboused,
 Nag o flu ken kaer marellet ;
 Nann,kaeroc'h vit an holl draouge
 En deus graet an Aotrou Doue :
 Me lavar, hep fazia tamm,
 Kaera'zo eo kalon eur Vamm.

LE COEUR DE LA MERE

Dites-moi, je vous prie,
 Quelle est la plus belle chose au monde?
 Ce n'est pas le soleil radieux du matin,
 Si beau, et si resplendissant cependant
 Ce n'est pas le ciel lumineux,
 Dans la nuit si exquise à voir ;
 Ce n'est pas dans le bois les grands arbres,
 Tous balancés par le vent ;
 Ce n'est pas le bruit épouvantable
 de la grande mer,
 Ni le calme murmure du ruisseau ;
 Ce ne sont même pas les bouquets,
 Si riants l'été sur nos talus,
 Ni le chant harmonieux des oiseaux,
 Ni leur plumage magnifiquement bigarré ;
 Non, Dieu a fait plus beau que toutes ces choses
 Je vous le dis, sans me tromper,
 Ce qu'il y a de plus beau,
 C'est le coeur d'une Mère.

-o-o-o-

MOTS A RETENIR :

Dour	:	Eau	Dour-sistr	:	petit cidre
Dourennek	:	Aqueux	Dour-beuz	:	inondation
Dourennet	:	Humide	Dour-sac'h	:	eau stagnante
Dourenn	:	Liquide	Dour-irin	:	piquette
Dourek	:	Abondant en eau	Dourgi	:	loutre
Dourañ	:	Arroser	Dourvarc'h	:	hippopotame
Douraat	:	Abreuver	Douraer	:	porteur d'eau
Douraerez	:	Arrosoir	Dourlivadur	:	aquarelle
Dourlec'h	:	Abreuvoir	Dourenniñ	:	saliver
Dour-c'hweez	:	Sueur	Doureg	:	aquarium
Dour-red	:	Eau courante	Dour-bil	:	pluie torrentielle
Dourad	:	Petit lait	Douryar	:	poule d'eau

-o-o-o-

Lisez : "AL LIAMM"

- revue culturelle en langue bretonne.
- P. Le Bihan, 6 Domaine des Hocquettes, SURESNES (Seine)

ECHOS DE L'AMICALE

Des nouvelles de JOSEPH LE SOUALC'H

Notre ami JOSEPH, qui a effectué le grand retour au Pays, écrivait il y a quelques semaines :

"Malgré toute la joie que je trouve à habiter définitivement notre chère et si sympathique Bretagne, j'ai parfois une pensée pour les bons amis que j'ai laissés dans leur exil parisien. Je crois que l'on me paierait cher pour retourner là-bas, maintenant que j'ai goûté au calme de la province, quoique Douarnenez soit assez mouvementée toute l'année, actuellement, avec les nouvelles formules de pêche industrielle que l'on y pratique, et l'on voit, aux ventes, des bateaux de tout le littoral, depuis Fécamp jusqu'à La Rochelle.

.....
"Soyez mon interprète auprès de tous mes amis bretons de Saint-Germain pour les rappeler à mon bon souvenir".

Nous avons perdu là un grand ami... il a regagné la Bretagne... il y fera certainement de l'excellent travail, et nous le remercions de tout coeur pour le souvenir fidèle et chaleureux qu'il nous conserve.

NOS JOIES

Au foyer de Mr. et Mme. GILLET, adhérents des premières années, il est né une petite CATHERINE.

Longue vie, bonheur et santé à cette petite KATELL, et félicitations aux heureux parents pour leur troisième enfant.

NOS PEINES

Notre ami de toujours, Pierre LE SAUX, ancien Secrétaire du CERCLE, a eu la douleur de perdre son épouse, disparue après une longue maladie. Pour qui connaît la sensibilité de Pierre LE SAUX, cette épreuve a été très cruelle, et nous nous faisons un devoir d'ami et de Breton en lui disant toute la sympathie des membres de l'Amicale et du Cercle. Qu'il sache toute l'affection qui lui est unanimement témoignée, et qu'il compte absolument sur notre solidarité.

-o-o-o-o-o-

UN APPEL :

Adhérents de l'AMICALE... amis de la BRETAGNE... aidez-nous dans notre tâche, faites connaître ce BULLETIN à vos parents, à vos voisins, à vos amis... diffusez-le... et amenez-nous des adhérents pour la saison prochaine.

Nous avons besoin du concours de tous ceux qui aiment la BRETAGNE, et qui peuvent lui consacrer une partie de leurs loisirs.

ECHOS DU CERCLE

Dans le septième numéro de YAOUANKIZ, il était fait un "Tour d'Horizon" des activités passées et à venir, et "LE CORMORAN" soulignait combien il était souhaitable de réclamer de tous de la dignité, de la tolérance, et de la générosité ! Il était demandé aussi à tous et à toutes d'adresser au Comité, ou au Bulletin, de nombreuses suggestions quant à la bonne marche du Cercle, et, particulièrement, quant à l'organisation d'une grande SOIREE, en février ou mars 1966, à laquelle seraient invités tous les amis des Cercles et des Amicales.

La "Boite à lettres" n'a pas éclaté sous la pression du courrier sollicité, la " Soirée" n'a pas été réalisée, mais le CERCLE a, tout de même, poursuivi son petit bonhomme de chemin, et nous laissons à nouveau "la plume" au CORMORAN pour en relater les activités :

"La première manifestation de 1966 du Cercle YAOUANKIZ "s'est inscrite le 9 Janvier, au cours du traditionnel "Goûter des Rois" dans un "Prince de Galles" non moins traditionnel ! L'ambiance créée autour de cette cérémonie est toujours sympathique, le muscadet agréable puisqu'on le boit entre amis, et les galettes succulentes. Le CERCLE ne manqua pas, cette année, de s'y bien comporter, et nous tenons à souligner son excellente tenue."

"Le 15 Janvier, à Paris, Salle de l'Epicierie, malgré la neige et le verglas, le CERCLE organisait son Fest-Noz. La tâche fut rude... il y avait des malades... et il fallait faire face à tous les problèmes de l'organisation avec un nombre restreint de responsables ! Les jeunes YAOUANKIZ firent honneur à leur fanion... et l'ambiance ne souffrit en rien, ni de la température, ni des difficultés matérielles" !

"Puis, le 29 Janvier, sur l'initiative de Madame LAPOULLE et du R.P. GUILLOU, de la MISSION BRETONNE, le Cercle présenta aux Bretons d'ACHERES un Fest-Noz de qualité puisque, en attraction, il fit applaudir plusieurs tableaux de son TRO-BREIZ... danseurs, sonneurs, chanteurs et conteurs, toute l'équipe s'employa à donner un caractère de grande soirée à ce Fest-Noz, pour le plus grand plaisir de nos amis d'ACHERES, qui nous reçoivent, désormais, une fois l'an, avec combien de gentillesse et d'attentions aimables !"

"Puis, le lendemain, nos nouveaux amis, "Les Bretons de Chatou" nous avaient invité à animer leur premier "Goûter des Rois". L'ambiance fut du tonnerre ! Malgré une matinée d'études de danses aux Lilas, quelques YAOUANKIZ, oubliant la fatigue, avaient rejoint le "gros de la troupe" à Chatou... et ce fut une démonstration de fidélité, d'enthousiasme... et de résistance !"

"Le 27 Février, nous étions encore à CHATOU, où nos danseurs recueillirent l'unanimité des applaudissements, au cours d'une matinée dansante, toujours organisée par la nouvelle Amicale ! Et le Père GESBERT, notre ami de toujours, était là avec sa vielle... que ne le voit-on plus souvent ?"

.../...

"Le 19 Mars, votre Chroniqueur était en vacances, et ne peut, de ce fait, donner ses impressions d'une Soirée au cours de laquelle Herri CAOUISSIN présenta son film : LA VIE DE BOTREL. Il m'a été rapporté que cette soirée fut réussie, bien que le CERCLE ait été, paraît-il, un peu "pâle"!... Il y avait, d'autre part, un FEST NOZ à Paris... et il fallait, là aussi, être présents !!"

"Le 8 Mai, la Paroisse Sainte-Thérèse de Chatou, pour sa Kermesse, avait retenu le Concours du CERCLE. Il est dommage que le temps n'ait pas favorisé cette manifestation et récompensé les organisateurs !

"Pendant la Messe en plein air, le CERCLE, groupé autour de ses solistes, chanta 4 cantiques en breton. Je ne crois pas me tromper en affirmant que ces cantiques furent très appréciés... et je demande aux YAOUANKIZ de poursuivre dans ce genre !

"L'après-midi, malgré le froid et quelques ondées, le CERCLE se produisit, courageusement, en plein air, et le succès fut complet."

"Il est fort regrettable que, pour la première fois depuis sa fondation, le CERCLE n'ait pu se produire aux Arènes de Lutèce, le 22 Mai. Que les organisateurs nous en excusent : l'an prochain, nous espérons reprendre la tradition !"

"Dimanche dernier, c'était POISSY ! Ce sont nos voisins, des amis ! Leur fête est magnifique, et personne ne voudrait la manquer ! Nous avons fait face comme toujours... un peu moins nombreux sans doute... mais le coeur y était !"

"Enfin, au moment où nous mettons "sous presse", se prépare la Sortie du 12 Juin à LYONS LA FORET, dans l'Eure. L'an dernier la sortie du CERCLE avait lieu à MONTFORT : les costumes, les binious étaient de sortie. L'après-midi, ce fut la grande détente ! Espérons que cette sortie, réservée aux membres du Cercle, recueillera le plus grand nombre d'adhérents... et qu'elle sera couronnée de succès !"

"Il y aura ensuite, une Sortie organisée par l'Amicale : le pique-nique annuel, toujours dans l'ALLEE DES HETRES, au lieu dit LA MONTJOIE. Le Challenge Julien DENNIEL sera remis en compétition pour la 3ème fois. Boulistés, entraînez-vous... et, le 19 Juin, nous aurons à faire honneur à la mémoire de notre regretté animateur et ami".

"Amis du CERCLE YAOUANKIZ, nous aurons encore à mettre la Bretagne à l'honneur le 3 Juillet. Je compte sur la présence et le concours dynamique de tous ceux qui n'auront pas mis le cap sur... les vacances... et à tous, et à toutes, j'en souhaite d'excellentes et d'ensoleillées."

LE CORMORAN.

Nous ajoutons qu'en octobre prochain se dérouleront les Assemblées Générales, de l'AMICALE tout d'abord, du CERCLE ensuite. Nous souhaitons qu'elles soient bénéfiques, qu'elles apportent des raisons d'espérer, un développement du recrutement, une reprise des manifestations traditionnelles et enrichissantes... et ce sera à chacun des membres présents d'apporter sa pierre à la consolidation et à l'embellissement de l'édifice !

N.D.L.R.

DATES A RETENIR :

FETES BRETONNES

JUILLET

- le 3 : BLEUN-BRUG, à SIZUN
- le 17 : Fête des Mouettes
à DOUARNENEZ
Fête du Trégor,
à TREGUIER
Fête du Léon, à
SAINT-POL-DE-LEON
- du 20 au 24 :
Fêtes de Cornouaille,
à QUIMPER
- Le 25 SEPTEMBRE, à GOURIN : Pardon des SONNEURS.

AOÛT

- Du 3 au 7 : Festival des Cornemuses, à BREST
- le 14 : Fêtes du Léon et du Trégor, à MORLAIX
- " : Fête des Bruyères, à MONTFORT-SUR-MEU
- le 21 : Fête des Filets Bleus à CONCARNEAU
- le 28 : Festival de la Danse à GUINGAMP

-o-o-o-

CERCLE YAOUANKIZ :

- le 12 Juin : Sortie du CERCLE en Forêt de LIONS.
- le 3 juillet : Déplacement à MARCQ.
- le 9 septembre : Reprise des activités.
- le 15 octobre : Assemblée Générale.

-o-o-o-

AMICALE :

- le 19 juin : Pique-nique annuel - ALLEE DES HETRES.
- le 8 octobre : Assemblée Générale.

et, comme chaque année :

- le deuxième Dimanche de Janvier 1967 :

GALETTE DES ROIS

la grande fête de l'AMICALE et du CERCLE !

-o-o-o-o-o-

-o-o-o-o-

-o-c-o-

-o-o-

-o-

COMMERCANTS BRETONS ET SYMPATHISANTS

A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

BACH-LEFEBVRE	Hôtel-Rt du "Prince de Galles"	7, rue de la Paroisse
BLOC	Papeterie	41, rue Bonnenfant
BOISARD	Boucherie	6 bis, rue St-Léger
BONNAZI	Boucherie	10, rue de Pologne
BONTEMPS	Café-Tabac	Place du Marché
BORYS	Tailleur	Place de la Victoire
BOYER	Café "Le Signal Carré"	1, place du Château
CAVENET	Mercerie	87, rue Léon Désoyer
CHARLES	Poissonnerie "La Marée"	7 bis, rue de Poissy
GODARD	Hôtel-Rt du "Bel Air"	130, rue du Pt. Roosevelt
HEURTAULT	Epicerie	13, rue du Vieil Abreuvoir
JOLLET	Photographe	14, rue de Pologne
LACHIVER	Epicerie	Ermitage
LE PERCHEC	Peintre en lettres	5, rue des Coches
LEROUX	Fleurs "Elvire"	28, rue de Pologne
LE TOHIC	Boulangerie	77, rue au Pain
LINTANT	Café-Tabac "Le St-Malo"	18, place du Château
NANTOU	Mercerie	37, rue Bonnenfant
PORROT	Boulangerie	58, rue de Poissy
QUENEUDEC	Boulangerie	8, rue de Pologne
ROBIC	Crèmerie	11, rue au Pain
SALORD	Hôtel-Rt du "Grand Cerf"	Place du Marché
TREGUIER	Charcuterie	Sur les Marchés
VERGNAUD	Couture	44, rue de la République
YVIN E.	Confiserie	27, rue au Pain

AU PECQ

LEGUEN	Restaurant	Route de Sartrouville
GUENOLE F.	Coiffure	16, rue de Paris

A CHAMBOURCY

QUERE P.	Café	Route de Mantes
ROUILLE R.	Peintre Automobiles	Route de Mantes

A POISSY

VATHONE	Tailleur	6, rue aux Moutons
GEFFRAY	Pharmacie	55, Bd. Robespierre

A SARTROUVILLE

LE HIR	Meubles	Place du Marché
--------	---------	-----------------

A PARIS

LE COSSEC	Articles Bretons	16, rue Grégoire de Tours (6°)
-----------	------------------	-----------------------------------

<u>TY-JEAN-GUE</u>	Café - bar - tabac	<u>LE RELECQ KERHUON</u> (29)
--------------------	--------------------	-------------------------------

-o-o-o-o-o-

Ces commerçants sont nos amis... faites-leur confiance...
pensez à eux... comme ils pensent à nous !

ADRESSES A NOTER :

- OEUVRE DES VACANCES EN BRETAGNE :

Pour tous renseignements : MAISON DE LA BRETAGNE
3, rue du Départ, PARIS (14°)
Tél. DANton 28-95

- LA MISSION BRETONNE

45-47, rue de la Quintinie - PARIS (15°)

- KER VREIZ - Foyer culturel

43, rue Saint-Placide - PARIS (15°)

- COMITE D'INFORMATION de l'EMIGRATION BRETONNE

Etudes - Enquêtes - Demandes de retour -

15, rue Moquet, PARIS (17°)

-o-o-o-o-

REVUES RECOMMANDEES :

- SKOL-VREIZ (L'ECOLE BRETONNE) :

Revue consacrée à la "civilisation régionale" : histoire, géographie, littérature, beaux-arts, chants... etc...

Mr. Per Honoré - professeur - place de la Madeleine -
MORLAIX.

-o-o-

- BLEUN-BRUG :

Chan. MEVELLEC - Bourgneuf, QUIMPERLE (Sud-Finistère)

-o-o-

- BRETAGNE-MAGAZINE

Revue mensuelle - 126, rue des Rosiers - 93 - SAINT-OUEN
Abonnement : 24 F. pour un an.

REDACTION de "YAOUANKIZ"

24, rue du Gros Murger, MAISONS-LAFFITTE (78)

Tél. 962.09.81

CERCLE YAOUANKIZ : Melle E. PAYEN

8, rue Ch. Rhône, St-Germain-en-Laye.

AMICALE DES BRETONS DE LA REGION DE SAINT GERMAIN-EN-LAYE

Secrétariat : L. QUEFFEULOU

120, rue du Pt. Roosevelt, Résidence Péreire
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (S & O)

Compte Postal : 8.366-10 Paris